

les insultes de la populace la nuit de son couronnement, lui a attiré la disgrâce de l'exil.

LIVOURNE (*le 17 Octobre.*) Les lettres que nous avons reçues d'Espagne & de France par le dernier ordinaire de France, portent que dans le cours du mois dernier les corsaires algériens ont pris 20 bâtimens marchands, tant espagnols que d'autres nations; que les corsaires de Salé ont aussi enlevé 2 navires hollandois.

Les circonstances critiques dans lesquelles se trouve l'Angleterre, n'ont causé aucun changement au commerce que nous faisons avec ce royaume. Jusqu'à présent les prix des manufactures & des productions sont les mêmes. Les assurances sur les navires marchands anglois qui vont & viennent, ne sont pas différentes de celles qui se paient en tems de paix, & n'ont éprouvé aucune variation.

On mande de Veronne un événement tragique qui mérite d'être rapporté. Un manœuvre aiant fait citer un gentilhomme par devant la justice pour être païé du salaire de plusieurs journées qu'il lui devoit, & le gentilhomme aiant été condamné, celui-ci pour venger le prétendu affront qu'il croïoit lui avoir été fait par le manœuvre, se rendit dans sa maison & l'aiant trouvé sur la porte le fit tomber roide mort d'un coup de filet; le fils du manœuvre étant accouru pour défendre son pere, reçut également plusieurs coups de filet dont il mourut sur la place.